

**FRONT DES RÉALISATEURS INDÉPENDANTS  
DU CANADA (FRIC)**

**PLAN D'ACTION 2009 – 2014**

**Version finale :  
Tel que discuté en Assemblée générale annuelle, novembre 2008**

**Rédigée par Lisa Fitzgibbons**

# FRONT DES RÉALISATEURS DU CANADA (FRIC)

## PLAN D'ACTION 2009 – 2014

### TABLE DES MATIÈRES

#### A/ Portrait du secteur

A1-	Description du secteur	p. 3
A2-	Enjeux sectoriels	p. 5
A3-	Forces et obstacles	p. 9

#### B/ Situation de l'organisme

B1-	Buts de l'organisme	p. 12
B2-	Principales réalisations	p. 13
B3-	Acquis et limites de l'organisme	p. 16
B4-	Vision	p. 17

#### C/ Plan d'action

	Les priorités stratégiques et les grands axes du plan d'action	p. 17
C1-	Axe 1 – Communications / Visibilité	p. 19
C2-	Axe 2 – Développement professionnel et formation / Forum de créativité	p. 23
C3-	Axe 3 – Représentation politique	p. 26
C4-	Axe 4 – Développement du milieu et consolidation de l'organisme	p. 30

<b>D/ Conclusion</b>	p. 33	p.
----------------------	-------	----

# PORTRAIT DES RÉALISATEURS DE PRODUCTIONS MÉDIATIQUES DE L'ESPACE FRANCOPHONE DU CANADA

## A1- DESCRIPTION DU SECTEUR

Les réalisateurs sont les auteurs de productions qui nous donnent à voir, en sons et en images, les histoires qui nous émeuvent et nous font réfléchir. Leur vision orchestre les éléments épars de la création en un tout cohérent pour les transformer en vidéo, en film ou en œuvre multimédia.

Les premières productions indépendantes réalisées en français à l'extérieur du Québec remontent aux années 1970 avec, en Ontario, le film *Figolages* terminé en 1976. Si cette œuvre marque le début de la production contemporaine, on sait qu'en Acadie, l'histoire de la production remonte au début des années 1910.

Quoique aucune étude officielle ne répertorie le nombre exact d'intervenants actifs dans la production audiovisuelle indépendante au Canada-français, on compte près d'une centaine de réalisateurs œuvrant en français sur un vaste territoire couvrant les Maritimes, l'Ontario, l'Ouest canadien et les Territoires du Nord. Ces réalisateurs travaillent à leur compte et s'adonnent au documentaire, au court métrage de fiction, aux séries télévisuelles, à l'animation, au film d'art et d'essais et à l'installation intégrant les projections vidéos.

Le nombre de productions indépendantes francophones réalisées au Canada, à l'extérieur du Québec, oscille entre 30 - 40 par année, dont plusieurs sont destinées au petit écran. Les réalisateurs de l'espace francophone au Canada créent des œuvres se méritant prix et distinctions sur le plan national et international. En voici une liste non exhaustive, parmi les plus récentes récompenses :

- Meilleur film-Seaway Film Festival-Cornwall (Ontario)- Embargo, de Jocelyn Forgues (Moosecreek)
- Best short fiction, Atlantic film festival (Halifax)-La voisine, Pamela Gallant (Moncton)
- Meilleur court métrage acadien, FICFA (Moncton)- La trappe, Lina Verchéry (Halifax)
- Best Canadian Short, Planet in Focus (Toronto)- &
- Choix du public, Cinémental (Winnipeg) -40 Celcius- Paul Davis (Whitehorse)
- Concours 2008, Fais ça court (TéléQuébec)- Robert Antiquaire & Intercontinental 531-Dominic Desjardins. (Toronto)
- Outstanding Feature Documentary- Non Violence International Film Festival (Cambridge, Ont) &
- Top Chris Award- Columbus International Film Festival -Fabienne Lips-Dumas (Vancouver)

Les réalisateurs s'attardent à tous les genres : œuvres expérimentales, documentaires, séries télévisées et fictions.

Le portrait que l'on peut dresser du réalisateur indépendant franco-canadien est largement défini par son contexte de production qui est radicalement différent de celui de la production en milieu majoritaire. Dans l'espace francophone du Canada, soit à travers les trois territoires et toutes les provinces hormis le Québec, la formation de base offerte en production médiatique est quasiment inexistante et le développement professionnel en français est rare. Les compagnies de production sont peu nombreuses et principalement concentrées à Moncton, Ottawa et Vancouver. La question de la diffusion – une problématique affligeant l'ensemble de l'industrie au pays – est d'autant plus compliquée qu'il n'existe à peu près pas de réseau de diffusion du produit artistique francophone hors Québec qu'il soit littéraire, théâtral, visuel ou musical.

Dans certains milieux de l'espace francophone canadien, la chaîne de production n'est pas aussi étoffée qu'ailleurs au pays de sorte qu'il est fréquent pour un réalisateur d'être à la fois le concepteur, le scénariste et le producteur de ses projets. Dans bien des cas, au moment de la production et de la postproduction, il est appelé à assumer, en plus de son rôle de réalisateur, des responsabilités techniques pour combler un manque de main d'œuvre spécialisée dans sa région.

Le bassin démographique des communautés minoritaires, habituellement situées dans des communautés urbaines secondaires ou de petites communautés, fait en sorte que les «spécialistes» sur lesquels s'appuient les réalisateurs en contexte majoritaire - scénaristes, producteurs, monteurs, directeurs photos – ne sont pas nombreux au sein de la communauté et doivent venir de l'extérieur le temps de la production. Dans ces communautés où elles sont disponibles, elles ne sont parfois disponibles que si la langue de travail est l'anglais ou bien encore la modestie des budgets de production limite l'embauche de ces ressources.

Si l'on suit l'évolution de la production cinématographique dans l'espace franco-canadien, on note que la présence des institutions étatiques télévisuelles et cinématographiques surdétermine l'orientation de la production franco-canadienne. En Ontario par exemple, la présence de l'ONF est responsable de près de 90 % de l'ensemble de la production tournée jusqu'au début des années 1990. Si les réalisateurs se sont fait la main en documentaire, leur expertise en fiction est demeurée sous-développée. Près de 30 ans après la première réalisation indépendante au Canada-français, le premier long-métrage de fiction franco-canadien soutenu par Téléfilm Canada se fait toujours attendre.

Certains réalisateurs déterminés à faire de la fiction, et l'on pense ici à Rodrigue Jean et Phil Comeau, ont quitté leur province pour s'établir au Québec où il y a des producteurs et des ressources techniques et où les conditions de productions sont plus favorables. Ils n'ont pas hésité par ailleurs à poursuivre leur carrière parallèlement au Canada-anglais.

La capacité du producteur à effectuer un montage financier dépend de son accès aux investisseurs qui repose, en partie, sur la qualité des réseaux qu'il arrive à établir. Les investisseurs, c'est normal, souhaitent miser sur des données connues. Or, les réalisateurs de l'espace francophone au Canada sont méconnus de l'industrie qui n'ose prendre de chance sur des noms qui «n'ont pas fait leurs preuves».

Par ailleurs, la difficulté à réussir un montage financier en situation minoritaire limite le nombre et la fréquence des productions de sorte qu'à la méconnaissance du travail des réalisateurs s'ajoute le désavantage d'une filmographie limitée ce qui n'incite pas les investisseurs à considérer sérieusement les productions franco-canadiennes. Malgré tous ces défis de taille, quelle agréable surprise de voir que malgré la réalisation d'un film aux 5 ans (avec un peu de chance!), un réalisateur arrive quand même à développer son art, maîtriser la direction des comédiens et parfaire son style visuel!

## **A2 / ENJEUX AFFECTANT L'ÉVOLUTION DU SECTEUR**

Depuis plus de quinze ans, l'industrie cinématographique et télévisuelle est en proie à de nombreux facteurs qui transforment radicalement le portrait que l'on peut en faire. Présentement, les grands enjeux confrontant **l'ensemble** du milieu de la production cinématographique et télévisuelle au Canada, peu importe que ce soit la production majoritaire, minoritaire, anglophone ou francophone, sont :

- La multiplication des chaînes spécialisées et la diminution des revenus de licences de diffusion
- L'absence d'une infrastructure de diffusion et de distribution des œuvres
- Le bouleversement occasionné par l'arrivée de la diffusion via l'Internet et la quête, jusqu'à présent sans succès, d'un nouveau modèle d'affaire pour les productions traditionnelles et multi plateformes
- La concentration des chaînes et des médias dans les mains de quelques investisseurs
- Le danger de déréglementation que laisse toujours planer le gouvernement

Mais de loin, l'enjeu le plus critique confrontant le secteur est l'absence d'une politique globale pour la production cinématographique canadienne jumelée à l'assaut du gouvernement conservateur sur les éléments constitutifs de l'industrie dont les compressions effectuées aux budgets des écoles nationales de

formation, l'élimination de programmes à l'appui de la mise en marché internationale, l'élimination du Fonds canadien du film et de la vidéo indépendants, l'élimination de programme d'investissements dans les nouveaux médias, et la révision des critères d'admissibilité pour les frais de producteurs entreprise par l'Agence de revenu du Canada.

L'équilibre précaire sur lequel repose le montage financier des productions canadiennes est gravement mis en cause par les récentes actions du gouvernement qui, au moment de la rédaction de ce plan, ne laisse pas entendre quelles pourraient être ses éventuelles intentions d'investissement dans un secteur qui contribue de manière significative à l'économie du pays tel que confirmé par le rapport du Conference Board of Canada de septembre 2008.

À ces larges enjeux sectoriels, les réalisateurs de l'espace francophone du Canada rajoutent les spécificités suivantes :

#### **Le manque de reconnaissance accordée aux réalisateurs**

En dépit de la fascination qu'exerce le métier du réalisateur auprès du public, le métier est mal connu et incompris. Le travail de direction est un métier qui prend du temps à développer et à maîtriser.

#### **L'absence de développement professionnel et de formation**

Au Canada-français, la formation de base offerte en français en cinéma est quasi inexistante et les occasions concertées de développement professionnel en français sont rares. Les pépinières de formation, les coopératives de production, sont situées dans certains centres urbains et sont habituellement gérées en fonction des besoins de la majorité anglophone. Cette vitale porte d'entrée à la formation et à un réseau de pairs est très limitée en situation minoritaire. Et le développement professionnel continu soutenant l'artiste en mi-carrière ou l'artiste établi n'est accessible que si le réalisateur quitte son milieu.

#### **L'appui à la production**

Les artistes des communautés francophones du Canada accèdent difficilement aux enveloppes de production, peu importe l'investisseur. Au Conseil des Arts du Canada par exemple, les artistes participent peu aux programmes et leur taux de succès est très faible, en dépit du PICLO. Les réalisateurs sont méconnus de leurs pairs et cette méconnaissance complexifie le processus d'évaluation.

Les réalisateurs franco-canadiens arrivent parfois à obtenir un appui de Téléfilm au moment de la scénarisation d'un projet, mais n'ont encore jamais réussi à décrocher un financement pour la production d'un long-métrage de fiction.

Par ailleurs, les mesures incitatives à la production, telle le PICLO avec Téléfilm ou l'enveloppe du Fonds canadien de télévision destinée aux producteurs hors Québec, demeurent à la merci des pressions politiques ou des compressions budgétaires qui peuvent les éliminer au moment où l'on juge opportun de le faire.

Du côté de l'ONF, l'institution a accusé tant de compressions au cours des dernières années qu'elle arrive à peine à financer la production de deux films par année dans ses studios de l'Acadie et de l'Ontario et Ouest. Plusieurs projets sont mis à l'étude et en développement, mais peu passent à l'étape de la production et, s'ils y arrivent, s'est pour voir la production s'échelonner sur 3 ans puisque l'ONF étale les coûts sur plusieurs années financières.

### **La difficile distribution des œuvres**

Malgré une production audiovisuelle en existence depuis les années 1970, les œuvres demeurent invisibles et inaccessibles au grand public. Comme le modèle d'affaire en cours est axé sur la télédiffusion, les producteurs n'ont aucun intérêt à soutenir la diffusion des productions au-delà de la télé.

De ce côté, la diffusion à l'antenne nationale de la Société Radio-Canada est un enjeu constant pour les producteurs et les réalisateurs de l'espace francophone du Canada qui ne voient presque jamais leurs productions au sein de la grille horaire au moment de grande écoute. Les choix de programmations sont effectués en fonction de ce que l'on imagine plaira au public québécois et l'on présume que les productions franco-canadiennes n'arriveront pas à franchir les frontières. Les séries *Belle Baie* et *Francoeur* sont de récentes exceptions.

Quelques films circulent à travers le circuit des festivals, mais la distribution commerciale en salle n'est pas viable parce que les œuvres ne s'y prêtent pas (pas de long métrage fiction) et que le marché francophone hors du Québec est trop petit.

### **Des programmes mal adaptés aux besoins et aux réalités des réalisateurs franco-canadiens**

Les agences œuvrant dans le milieu de la production conçoivent des programmes en fonction de la majorité qu'elle soit francophone ou anglophone de sorte que les programmes répondent mal aux besoins des réalisateurs actifs en milieu minoritaire qui font souvent face à d'autres réalités que celles de leurs collègues en situation majoritaire.

Les programmes de crédit d'impôt provinciaux sont un parfait exemple : les producteurs ne peuvent réclamer le crédit d'impôt que pour la main d'œuvre émanant de la province de production. Ce critère d'admissibilité réduit la compétitivité des réalisateurs franco-canadiens partout au Canada mais surtout au Québec. Compte tenu de la mobilité de la main d'œuvre, il serait bien plus avantageux pour ceux-ci (et les producteurs) si le crédit d'impôt provincial pouvait s'appliquer au réalisateur même s'il provient d'une autre province que celle d'où émane la production. La présente structure des crédits d'impôt provinciaux décourage l'investissement inter provincial et nuit aux producteurs qui aimeraient travailler avec des réalisateurs de l'espace francophone canadien.

### **Un secteur qui évolue au gré des programmes et des mesures incitatives**

La production médiatique est une industrie qui exige une infrastructure s'appuyant sur l'appui gouvernemental. L'industrie canadienne, majoritaire ou minoritaire, est trop petite pour opérer uniquement selon les lois du marché.

Incontestablement, l'existence de programmes à l'appui de la production et les mesures incitatives développent la capacité du milieu. Une réalisatrice de Vancouver ne développerait pas de projets en français si ce n'était des programmes de Téléfilm appuyés par le PICLO. Mais ces programmes sont souvent sporadiques (ils ne durent que quelques années) ou manquent de complémentarité les uns avec les autres.

Si les programmes d'appui au développement de scénarios de fiction de Téléfilm commencent à soutenir l'écriture de longs métrages franco-canadiens, les œuvres, du moins pour l'instant, demeurent sur papier et n'ont pas encore été tournées. Et, sans l'appui d'initiatives stratégiques tel le PICLO, elles verront difficilement le jour.

D'autres initiatives stratégiques ont disparu avant même de pouvoir porter fruit telle l'initiative en courtes dramatiques télévisuelles du programme PICLO qui, après deux saisons pourtant prometteuses, a été annulée ce qui vient illustrer à quel point les réalisateurs de l'espace francophone canadien sont vulnérables aux changements de politiques gérant les programmes.

### **L'isolement des artistes**

Malgré la présence d'artistes franco-canadiens dans certains grands centres au pays, tel Toronto, il demeure que la majorité des artistes franco-canadiens sont situés dans des centres urbains secondaires tel Winnipeg et Moncton, ou dans des communautés rurales, loin du principal centre de production

francophone au pays, soit Montréal. Les distances sont une contrainte de taille dans un secteur où le réseautage est essentiel.

### **Les changements technologiques**

Le milieu de la production audiovisuelle, qu'il soit en contexte majoritaire ou minoritaire, est en proie à de profonds changements causés par l'incessant renouvellement technologique affectant la production, la diffusion et le financement. Le contexte de la production médiatique franco-canadienne en plus d'être minorisé au sein même du pays, s'inscrit dans une double exigüité puisque le marché canadien demeure un marché «domestique» des États-Unis en matière de diffusion cinématographique.

Alors qu'une grande poussée est donnée vers les nouvelles plateformes par les partenaires financiers, une bonne partie des maisons de production du Canada-français ne sont pas encore équipées pour effectuer ce virage.

### **L'absence de producteurs**

En plus de l'absence de main d'œuvre spécialisée citée plus haut, le réalisateur œuvrant en contexte minoritaire fait face à une chaîne de production incomplète. Le nombre limité de producteurs contraint souvent le réalisateur à se transformer en producteur alors que ce n'est pas toujours ce qu'il souhaite (ou souhaitable). En Ontario, malgré la plus grande population francophone hors-Québec, le nombre de maisons de production francophones est si petit qu'on peut les compter sur les doigts de la main. Et comme les forces du marchés poussent les producteurs à se spécialiser dans un marché niche, ceci limite le type de projet qu'ils peuvent entreprendre. La majeure partie de leurs productions étant destinée à la télévision, les réalisateurs finissent par être confinés à travailler à des productions dont la forme est prédéterminée.

Si un réalisateur décide de produire son œuvre, l'absence de diffuseurs et de distributeurs à l'extérieur du Québec entrave sérieusement le montage financier.

## **A3 / FORCES ET OBSTACLES**

Les réalisateurs indépendants de l'espace francophone au Canada estiment avoir certaines forces jouant en leur faveur mais font aussi face à un certain nombre d'obstacles avant de pouvoir trouver des conclusions favorables aux enjeux cités plus haut.

### **FORCES**

### **1 / Concertation croissante avec le secteur**

En plus de ses bonnes relations avec l'ONF et Téléfilm, le FRIC a développé d'excellentes relations avec des organismes-clés de la production au Québec tel le CQAM, l'APFTQ, les RVCQ, les RIDM, et la SARTEC et continue à se positionner auprès du plus important secteur de l'industrie francophone au pays.

### **2 / Une association nationale dynamique**

Depuis sa fondation en 2004, le FRIC mobilise les réalisateurs de l'espace francophone canadien et coordonne plusieurs activités de développement professionnel au moment de son Forum annuel.

L'association assure des communications continues au sein de son membership avec la publication de son bulletin d'information, *L'Aparté* et ses correspondances électroniques régulières en plus de maintenir une ferme représentation politique.

### **3 / Un secteur en croissance**

La prolifération technologique est à la fois source de souci et une occasion de saisir de multiples opportunités. Les arts médiatiques sont une discipline qui connaît une forte croissance et qui attire la relève. La diffusion des œuvres via Internet permet d'espérer une nouvelle manière de positionner le travail des créateurs francophones de l'espace canadien. Cependant les sources de revenus tant espérées avec l'arrivée de l'Internet ne se sont pas encore manifestées et le nouveau modèle d'affaires tarde toujours à émerger.

Le positionnement du français, et en particulier de la francophonie canadienne, sur Internet est une priorité pour l'ensemble de la communauté franco-canadienne qui se dégage des délibérations menées au moment du Sommet de la francophonie de la FCFA organisé en 2007.

Au sein de la francophonie canadienne, le secteur des arts médiatiques mûrit comme en atteste l'ampleur que prend l'Alliance des producteurs francophones du Canada et comme en témoigne la production de ses membres qui sont dotées de budgets de plus en plus conséquents et rejoignent de plus grands publics.

### **4 / Des partenariats et des complicités intéressantes**

Il y a un intérêt tant au Québec qu'au Canada-anglais pour les productions franco-canadiennes. Des complicités se dessinent grâce à des activités telle Fauteuil réservé, et la présence timide, certes, mais de plus en plus visible, de productions dans des festivals, au Québec et à l'étranger.

### **5 / L'attribution de licences nationales**

L'arrivée de TV5, TVA, ARTV sur la grille nationale vient contrer le monopole de la SRC toutefois, ces chaînes ne disposent pas de budgets suffisamment conséquents pour réellement affecter le volume de production. La présence de TfO au Nouveau-Brunswick et sa nouvelle autonomie est également un signal favorable à l'ensemble du secteur, mais la modestie des budgets entrave un soutien conséquent à la production.

## **OBSTACLES**

### **1 / La modestie des moyens à la disposition de la plateforme nationale**

Comme tout jeune organisme national, la plateforme dispose de moyens financiers qui sont insuffisants pour répondre aux besoins du milieu. Le budget de l'organisme repose principalement sur des subventions destinées à des projets spécifiques ce qui le contraint à embaucher des ressources ponctuelles plutôt que permanentes entravant le développement organisationnel vu dans une perspective soutenue et durable. Le poids administratif porté par les bénévoles pour voir au bon fonctionnement de l'association vient au prix de leur métier. Par ailleurs, le défi est de taille que celui de trouver des ressources qualifiées dans le domaine de la gestion des arts et qui acceptent de travailler parfois dans des conditions difficiles. Il est difficile de garder ces ressources qui s'épuisent rapidement à la tâche ou encore, qui se tournent vers des emplois offrant de meilleures conditions salariales.

### **2 / Le manque d'information sur le secteur**

L'absence d'une étude détaillant le nombre de réalisateurs, leur milieu de travail, leur type de réalisation, l'ampleur financière de leurs productions et leurs besoins fait défaut à l'association qui avance sans avoir des données quantitatives. Une base de données sur l'ensemble de la production franco-canadienne est essentielle pour bien représenter le secteur auprès des intervenants gouvernementaux.

### **3 / La géographie**

Le dira-t-on assez souvent ? La géographie met à rude épreuve les organismes, petits ou grands. Il faut savoir mettre en cheville des réalisateurs vivant et travaillant à Tracadie, Moncton, Moose Creek, Ottawa, Toronto, Saint-Boniface, Vancouver, Whitehorse et Yellowknife et ce, à coûts moindres. Il faut concevoir et gérer des projets desservant des membres dispersés aux quatre coins du pays . Il faut maintenir un conseil d'administration fort et impliqué en dépit du principal point de contact qui est le téléphone et les (trop longues) conférences téléphoniques. Il faut sans cesse user d'imagination et de créativité pour surmonter les obstacles occasionnés par les distances.

### **4 / Le temps**

Le monde de la production en est un où les budgets se sont amenuisés au fil des années. Le temps de production est constamment comprimé en vue de diminuer les dépenses. Le nivellement vers le bas pour réduire à tout prix les dépenses a fini par affecter la qualité des productions en plus de réduire le cachet des réalisateurs qui gagnent moins d'argent qu'avant.

### **5 / Le degré de rétention des créateurs**

L'absence de joueurs-clés tels les producteurs, diffuseurs, distributeurs, artisans et travailleurs spécialisés alourdit la tâche de la production d'œuvres, de sorte que les réalisateurs sont souvent attirés par les grands centres en milieu majoritaire où ils peuvent plus facilement exercer leur métier. S'ils sont déjà dans les grands centres, ceux-ci se tournent parfois vers la création en anglais pour laisser libre cours à leurs aspirations créatrices.

Les écoles de formation, situées dans les grands centres, attirent les jeunes des régions qui, après leurs études, ne retournent pas toujours dans leurs communautés d'origine ou qui choisissent de déployer leurs talents dans le milieu de la production anglophone.

## **6 / La veille technologique**

Il est difficile, en tant que petit organisme, d'accéder aux ressources lui permettant de rester en amont des changements technologiques. Il est pourtant important d'être à l'affût des changements qui affectent l'industrie en vue de positionner les membres dans ce nouveau monde qu'il soit multi plateforme ou conventionnel puisque ces changements affectent tous les aspects de la production, du montage financier, à la conception à la production jusqu'à la distribution.

À titre d'exemple, il faut comprendre que la création multi plateforme va bien au-delà d'un simple extrait vidéo qui soit complémentaire à une production traditionnelle et qui soit affiché sur un site Web. La création multiplateforme exige de penser la création autrement et il est nécessaire de former les réalisateurs à ces nouvelles méthodes de création. Et le modèle d'affaire n'est pas le même qu'avec les productions conventionnelles de sorte que le montage financier des productions requiert une toute autre approche.

## **B / SITUATION DE L'ORGANISME**

### **B1- BUTS DE L'ORGANISME**

Le Front des réalisateurs indépendants du Canada (FRIC) a été fondé en 2004 lors d'une rencontre à Moncton rassemblant une vingtaine de réalisateurs provenant de tous les coins du pays. Cette première rencontre jetait les bases d'une structure solide et quelques mois plus tard, le FRIC était incorporé. La fondation de l'association répondait aux besoins des réalisateurs d'avoir un porte-parole national qui défende les intérêts et les droits professionnels, économiques, culturels, sociaux et moraux de ses

membres. L'association intervient auprès des agences gouvernementales et entretient des liens auprès de la Fédération culturelle canadienne-française (FCCF), l'Office national du film, (ONF), l'Alliance des producteurs francophones du Canada (APFC), Patrimoine canadien, le Conseil des Arts du Canada (CAC) et Téléfilm Canada, Radio-Canada et l'association est en cheville avec un nombre important d'homologues québécois et canadiens.

En quatre ans, les adhésions ont plus que doublé, les communications et les projets se sont multipliés. Le FRIC a rapidement fait les preuves du bien-fondé de son existence et poursuit sa croissance, avec la complicité des réalisateurs de la francophonie canadienne et de ses partenaires financiers. L'organisme est en voie de se consolider et a franchi la vulnérable étape de l'émergence.

## **B2 / PRINCIPALES RÉALISATIONS**

Le premier plan d'action rédigé en 2004 identifiait les enjeux suivants :

- 1. Obtenir l'appui des gouvernements**
- 2. Se positionner dans l'industrie**
- 3. Recruter des réalisateurs**
- 4. S'organiser**
- 5. Rejoindre les diffuseurs, les maisons de production et le public**
- 6. Intéresser les organismes liés au cinéma et à la télévision**
- 7. Être présent au Canada et à l'étranger**
- 8. Intéresser les médias régionaux, nationaux et internationaux**

À la lumière de ces objectifs, l'association a franchi les étapes suivantes :

### **1. Obtenir l'appui des gouvernements**

À travers ces nombreux projets, le FRIC a obtenu un appui des partenaires suivants :

- Ministère du Patrimoine canadien
- Conseil des Arts du Canada
- Conseil des arts de l'Ontario
- Office National du Film
- Téléfilm Canada
- Radio-Canada

- Secrétariat aux affaires intergouvernementales canadiennes du Gouvernement du Québec (SAIC)
- Film Nouveau-Brunswick
- Secrétariat aux affaires francophones du Manitoba
- Association des artistes acadiens et acadiennes du Nouveau-Brunswick
- Gouvernement des Territoires du Nord-Ouest par le biais de la North West Territories Film Commission

## **2. Se positionner dans l'industrie**

Le FRIC entretient des relations de travail de plus en plus productives avec l'Association des producteurs francophones du Canada (APFC) et participe aux rencontres du groupe de travail sur les arts médiatiques en plus d'être convié aux rencontres du CRTC avec les communautés de langues officielles en situation minoritaire.

## **3. Recruter des réalisateurs**

Sans campagne formelle de recrutement, le nombre d'adhésion a plus que doublé en quatre ans.

## **4. S'organiser**

L'association s'est incorporée puis a rédigé son premier plan d'action. Au cours des années elle a : développé une identité corporative ; conçu une grille d'adhésion, rédigé un plan de communications ; publié cinq numéros de *l'Aparté*, son bulletin d'information ; communiqué régulièrement avec les membres par le biais du *Mot de la présidence* ; mis en ligne un site Internet ; tenu une assemblée de fondation à Moncton puis une rencontre annuelle – appelée Forum – à Toronto, Winnipeg et Ottawa.

## **5. Rejoindre les diffuseurs, les maisons de production et le public**

À travers des activités telles les Vitrites à Moncton, ou sa participation à Cinémental, aux RVCQ, et au FICFA, le FRIC met en valeur le travail des réalisateurs de l'espace francophone canadien.

La contribution de Radio-Canada lors du Forum à Winnipeg et la couverture médiatique de Tfo lors du forum à Toronto a rehaussé le profil des réalisateurs en plus de la couverture régulière accordée par la presse francophone.

## **6. Intéresser les organismes liés au cinéma et à la télévision**

Le FRIC a établi de solides partenariats avec l'Office National du Film en qui le FRIC a trouvé un complice dès les premières heures appuyant ses objectifs et ses activités. Téléfilm Canada est une autre agence gouvernementale dont l'appui a été incontestable.

Le travail fait au gré des rencontres professionnelles a donné lieu à des rencontres informelles entre la présidence du FRIC et celle de l'Association des réalisateurs et réalisatrices du Québec et des liens soutenus ont été entretenus avec la Conférence canadienne des arts qui s'intéresse de près aux politiques publiques en ce qui touche à la télédiffusion.

## **7. Être présent au Canada et à l'étranger**

L'association a rehaussé le profil des réalisateurs franco-canadiens lorsqu'elle a organisé diverses activités dans le cadre de festivals.

- Festival international du cinéma francophone de l'Atlantique (FICFA) à Moncton : table ronde sur le cinéma acadien et francophone de l'espace canadien ;
- Rendez-vous du cinéma québécois (RVCQ) à Montréal : Fauteuil réservé, une activité de développement professionnel ;
- Cinémental : programmation d'œuvres des membres du FRIC dans la programmation régulière du festival.

## **8. Intéresser les médias régionaux, nationaux et internationaux**

Le FRIC a obtenu la couverture médiatique des médias locaux à Moncton, Toronto et Winnipeg lors du déroulement de ses activités.

Depuis sa fondation, le FRIC a principalement consacré ses énergies à deux champs d'intervention : les communications et le développement professionnel. À ce chapitre, l'association a offert des ateliers portant sur le montage financier, la relation entre le réalisateur et le directeur photo, le tournage en HD, la composition de la trame sonore et la production expérimentale. Lors de son Forum à Winnipeg, le FRIC organisait *la Fosse au FRIC*, une session ludique de « pitch » où quelques réalisateurs ont présenté des projets en développement à l'ONF, à la SRC, à Téléfilm, au CAC ainsi qu'à des producteurs indépendants. L'activité a connu un vif succès et sera répétée dans les Forum subséquents.

L'autre importante activité de développement professionnel, *Fauteuil réservé*, vise à approfondir l'approche cinématographique des réalisateurs autour d'un projet en développement. Essentiellement

conçue comme résidence d'artistes dans le cadre d'un festival, les réalisateurs ayant un projet en développement rencontrent des réalisateurs et intervenants du milieu québécois de la production en vue de discuter de leur projet. Se déroulant dans le cadre du festival *Les Rendez-vous du cinéma québécois*, l'activité donne l'occasion aux réalisateurs de réseauter avec le milieu québécois de la production, de prendre part aux ateliers de formation offerts dans le cadre du festival en plus de faire avancer un projet en développement.

### CHRONOLOGIE DES PRINCIPALES RÉALISATIONS

2004	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Vitrine à Moncton – Colloque de fondation</li> <li>▪ Élaboration d'un plan de développement sur cinq ans</li> </ul>
2005	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Élaboration d'une identité corporative</li> <li>▪ Élaboration d'une grille et d'un dépliant d'adhésion</li> <li>▪ Publication du premier bulletin d'information de l'association, <i>l'Aparté</i></li> </ul>
2006	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Tenue du premier Forum à Toronto</li> <li>▪ Organisation d'une table-ronde dans le cadre du FICFA</li> <li>▪ Deux parutions de <i>l'Aparté</i></li> </ul>
2007	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Rédaction d'une ébauche d'un plan de communications</li> <li>▪ Participation au groupe de travail sur les arts médiatiques</li> <li>▪ Coordination du projet Fauteuil réservé</li> <li>▪ Deux parutions de <i>l'Aparté</i></li> <li>▪ Tenue du Forum à Winnipeg</li> </ul>
2008	<ul style="list-style-type: none"> <li>▪ Deuxième édition de Fauteuil réservé</li> <li>▪ Parution de <i>l'Aparté</i></li> <li>▪ Tenue du Forum à Ottawa</li> </ul>

### B3 / ACQUIS ET LIMITES

Acquis :

Travail accompli / Positionnement / Crédibilité de l'organisme / Partenariats

Nombre de membres / Consolidation du milieu / Gouvernance solide

Mobilisation du terrain / Confiance des membres à l'endroit de ses représentants

Offre de formation qui n'existait pas auparavant

Limites :

- Financement inadéquat / Précarité de l'association / Dépendance sur les projets
- Absence de ressources humaines permanentes / Essoufflement des bénévoles
- Absence de ressources pour effectuer un recrutement efficace
- Absence d'outils de communications pour répondre à l'ampleur des besoins des membres
- Faible capacité organisationnelle

## **B4 / VISION**

Le FRIC est une association de créateurs dont la mission est de soutenir le développement et le rayonnement des réalisateurs/réalisatrices oeuvrant en documentaire, fiction et production d'art et d'essai incorporant le film, la vidéo et tout autre support médiatiques. L'association offre à ses membres **un réseau vital et dynamique**. En complicité avec de nombreuses associations homologues et grâce à la qualité de son puissant réseau politique et professionnel, et par des actions et services efficaces, le FRIC améliore les conditions de production et de diffusion pour les créateurs des arts médiatiques travaillant en français dans un contexte minoritaire. Point de repère incontournable, le FRIC **répercute la vision des réalisateurs qu'elle représente** auprès d'un vaste auditoire national et international.

## **C- PLAN D'ACTION**

### **LES PRIORITÉS STRATÉGIQUES**

**Le FRIC envisage les priorités stratégiques suivantes :**

1. Appuyer la création, la production, la diffusion et la distribution des productions des membres ;
2. Favoriser le réseautage, les échanges de services, la promotion, la formation et le perfectionnement de créateurs du secteur dans l'espace francophone canadien ;
3. Défendre les intérêts des réalisateurs de l'espace francophone canadien auprès des instances gouvernementales de financement
4. Faire entendre la voix des réalisateurs de l'espace francophone canadien auprès des associations homologues ;
5. Tisser des liens plus étroits avec les producteurs québécois et francophones au pays en vue d'augmenter le nombre de productions ;
6. Maintenir les liens de communication entre les membres de l'organisme ;
7. Faire rayonner les réalisateurs et de leurs œuvres ;
8. Travailler à la croissance du financement accordé aux productions et voir à la diversification des genres de productions réalisées avec une attention particulière aux œuvres de fiction.

### **AXES D'INTERVENTION**

Ces priorités soutiennent le plan d'action qui repose sur quatre axes d'intervention :

- Communications / Visibilité
- Développement professionnel et formation / Forum de créativité
- Représentation politique
- Consolidation de l'organisme

## PLAN D'ACTION

### Axe 1 – Communications / Visibilité

Résultats visés	Indicateurs de rendement	Activités	Échéancier	Ressources
L'association maintient des communications efficaces et régulières avec ses membres	Les membres connaissent les activités de leur association en plus d'accéder régulièrement à des informations portant sur la formation, la production et la diffusion	Mise en place d'un site Internet  Envoi régulier du bulletin électronique <i>Le Mot de la présidence</i>	En cours – terminé en février 2009  Continu	Technologue  Bénévole
L'association élargit ses communications,	L'association fait rayonner le point de vue des réalisateurs francophones de l'espace canadien auprès du grand public et des intervenants du milieu de la production au pays  <i>L'Aparté</i> est publié 3 – 4 par année  Croissance et mise à jour régulière des listes d'envoi	Mise en place d'un site Internet  Envoi régulier du bulletin d'information électronique, <i>L'Aparté</i>  Embauche d'une ressource dédiée à la rédaction et à la diffusion du bulletin	En cours – terminé en février 2009  Envoi trimestriel  2009	Voir plus haut  Coordonnateur / Responsable des communications

Résultats visés	Indicateurs de rendement	Activités	Échéancier	Ressources
Les productions francophones de l'espace canadien jouissent d'une visibilité d'un bout à l'autre du pays.	<p>Nombre de films inclus dans la banque de donnée</p> <p>Nombre et fréquence des visites</p> <p>Nombre de téléchargements</p>	Le site du FRIC est doté d'une banque de données où l'on peut visionner les films des réalisateurs membres	Février 2009	Voir plus haut
Rehausser le profil des artisans et des productions audiovisuelles franco-canadiennes	<p>Nombre de participants inscrits au groupe</p> <p>Fréquence des échanges</p> <p>Un coffret d'œuvres franco-canadiennes est disponible via l'ONF</p> <p>Le premier prix Gémeau pour la meilleure production franco-canadienne a été attribué</p> <p>Air Canada diffuse des films franco-canadiens sur ses vols</p>	<p>Mise en place d'un forum électronique (Facebook)</p> <p>Représentation auprès de l'ONF</p> <p>Représentation auprès de l'Académie canadienne du cinéma et de la télévision</p> <p>Représentation auprès d'Air Canada</p>	<p>Février 2009</p> <p>Continu</p> <p>2014</p> <p>2014</p>	<p>Voir plus haut</p> <p>Conseil d'administration / Direction générale</p> <p>Conseil d'administration / Direction générale</p> <p>Conseil d'administration / Direction générale</p>

Résultats visés	Indicateurs de rendement	Activités	Échéancier	Ressources
Les réalisateurs sont positionnés sur l'échiquier de la production audiovisuelle au pays	Le FRIC est consulté de façon prioritaire par le CAC, Telefilm, le CRTC, lors de l'élaboration et l'évaluation de programme visant à développer l'espace culturel francophone Canadien.  Le nombre de productions francophones réalisées par les membres de la francophonie canadienne augmente de façon significative et occupe une place incontournable dans le paysage médiatique canadien.	Travailler en étroite collaboration avec l'APFC, l'ARRQ, l'APFTQ,	2009 – 2014	Conseil d'administration / Direction générale
		Participer aux rencontres du groupe de travail sur les arts médiatiques	Annuellement 2009 – 2014	Conseil d'administration / Direction générale
		Tenue du Forum à Montréal	2014	Direction générale / Contractuel.le
		Les membres du FRIC participe au Grand Flirt	2010	Conseil d'administration / Direction générale
Développer l'auditoire	Reconnaissance de la marque  Nombre de destinations et de spectateurs ; qualité de la couverture médiatique accordée à l'événement	Développer un libellé pour les productions francophones hors-Québec	2014	Conseil d'administration / Direction générale
		Festival en boîte (festival autoportant)	2014	Conseil d'administration / Direction générale
		Organiser un festival itinérant à travers le pays	2014	Conseil d'administration / Direction générale
		Organisation de tables-rondes abordant des questions affectant les arts médiatiques	Annuellement 2009 – 2014	Direction générale / coordination / formateurs

<b>Résultats visés</b>	<b>Indicateurs de rendement</b>	<b>Activités</b>	<b>Échéancier</b>	<b>Ressources</b>
Les productions francophones hors Québec sont télédiffusées	Radio-Canada diffuse une série pan-canadienne d'œuvres réalisées par plusieurs réalisateurs.	Travailler en étroite collaboration avec l'APFC  Participer aux rencontres du Groupe de travail sur les arts médiatiques	Continu  Annuellement 2009 – 2014	Conseil d'administration / Direction générale  Conseil d'administration / Direction générale
Intégrer la production franco-canadienne à la programmation de nombreux festivals au pays	Un festival canadien consacre un volet de sa programmation à la production francophone	Rencontre avec les programmeurs des festivals au pays  S'intégrer à la semaine du cinéma québécois à Paris	Continu  2014	Conseil d'administration / Direction générale  Conseil d'administration / Direction générale

## Axe 2 – Développement professionnel et formation / Forum de créativité

Résultats visés	Indicateurs de rendement	Activités	Échéancier	Ressources
Le FRIC offre une programmation régulière de développement professionnel répondant aux besoins du terrain	Plan de formation s'appuyant sur des données concrètes	Réalisation d'une étude sur trois ans portant sur le milieu de la production audiovisuelle au Canada-français et abordant, entre autres, les besoins de formation	2008 – 1 <sup>er</sup> volet de l'étude (cueillette de données, identification de partenaires potentiels)	Consultant
		Identification des besoins à court, moyen et long terme	2009 – 2 <sup>e</sup> volet de l'étude (rédaction du portrait du secteur, négociation avec les partenaires potentiels)	Consultant
Les ateliers de développement professionnel offerts sont accessibles aux membres dans plusieurs régions au pays.	Nombre et diversité d'endroits où sont offertes les formations	Arrimage avec d'autres pourvoyeurs de formation pour offrir des ateliers répondant aux besoins des artisans franco-canadiens	2010 – rédaction du plan global de formation et négociation avec des pourvoyeurs potentiels	Consultant
			2011 - Mise en œuvre	Direction générale
	Multiplication des partenariats  Le nombre d'inscription aux ateliers augmente à chaque année	Activité de formation conjointe avec l'APFC	Annuellement	Conseil d'administration/ Direction générale
		Projet de développement en fiction.	Annuellement	Direction générale
		Participation des membres du FRIC à l'immersion organisée par l'APFC	Annuellement	Direction générale / Coordination ponctuelle / Frais de déplacement / hébergement, etc
	Tenue du Forum du FRIC à travers le pays			

<b>Résultats visés</b>	<b>Indicateurs de rendement</b>	<b>Activités</b>	<b>Échéancier</b>	<b>Ressources</b>
Le FRIC offre une programmation régulière de développement professionnel répondant aux besoins du terrain (suite)		Tenue du Forum à Montréal – La Grande séduction	2013	Direction générale / Coordination ponctuelle
Le FRIC alimente la créativité des réalisateurs	Les projets mûris lors de Fauteuil réservé voient le jour et sont diffusés en salle et à la télévision	Tenue de l'activité Fauteuil réservé  Transplanter l'activité dans d'autres festivals	Annuellement	Direction générale / Coordination ponctuelle  Frais d'activités /
Le FRIC favorise l'expérimentation	Les membres du FRIC possèdent les outils pour développer leur art sous d'autres formes.	Formation offerte en nouveaux médias et productions multi plateformes	2009	Direction générale / formateurs
Le FRIC est un lieu de rencontre où les réalisateurs échangent sur leurs approches à la création et au contenu	Les rencontres coordonnées par le FRIC donnent naissance à des collaborations entre créateurs  Une relève d'artistes est manifeste et active sur le terrain	Le FRIC participe au Grand Flirt  Formation aux outils des nouveaux médias  Organisations de rencontres régionales (Projet <i>La valise à images</i> )	2009  2009  Annuellement	Direction générale  Voir plus haut  Direction générale Frais de rencontres

<b>Résultats visés</b>	<b>Indicateurs de rendement</b>	<b>Activités</b>	<b>Échéancier</b>	<b>Ressources</b>
Le FRIC est un lieu de rencontre où les réalisateurs échangent sur leurs approches à la création et au contenu (suite)	<p>Grâce aux activités organisées par le FRIC, les réalisateurs sont en contact avec des créateurs de diverses disciplines</p> <p>Les productions émanant de la francophonie canadienne se démarquent en vertu de leur caractère unique et de leur démarche originale</p>	<p>Soirée d'accueil au Forum</p> <p>Soirée publique de visionnement</p>	<p>Chaque Forum annuel</p> <p>Chaque Forum annuel.</p>	Cachet d'artistes
Soutenir l'évolution professionnelle des artisans du milieu à toutes les étapes de la carrière de l'artiste	Les réalisateurs continuent de produire des œuvres en français et ne succombent pas à la pression qui voudrait qu'ils déménagent dans les grands centres urbains pour exercer leur métier.	Concevoir de nouveaux mécanismes de développement professionnel et étudier la mise sur pied de brigades volantes, des occasions de mentorat, de services d'accompagnement et des résidences intensives	Continu	Membres / Conseil d'administration / Direction générale

### Axe 3 – Représentation politique

Résultats visés	Indicateurs de rendement	Activités	Échéancier	Ressources
Les conditions de productions sont favorables à la croissance de la production francophone de l'espace canadien	<p>Augmentation du nombre de productions médiatiques émanant de la francophonie canadienne</p> <p>Des mesures incitatives sont mises en place tel un système de pointage pour soutenir les productions francophones de l'espace canadien et un crédit d'impôt est applicable à la main-d'œuvre franco-canadienne peu importe l'origine de la production</p>	<p>Participation au groupe de travail sur les arts médiatiques</p> <p>Activités régulières de représentation auprès de Patrimoine canadien, Téléfilm Canada, Fonds canadien de la télévision, l'Office National du Film et du Conseil des arts du Canada et de l'Agence de Revenu Canada</p> <p>Défendre sur la place publique l'importance de l'ONF et de la SRC</p>	<p>Annuellement 2009 – 2014</p> <p>Continu</p> <p>Continu</p>	<p>Conseil d'administration / Direction générale</p> <p>Conseil d'administration / Direction générale</p> <p>Conseil d'administration / Direction générale</p>
<p>Les intérêts des réalisateurs sont défendus auprès des instances gouvernementales et des organismes nationaux</p> <p>Les programmes de production offerts par les agences gouvernementales sont pertinents pour les réalisateurs franco-canadiens et tiennent compte de leur réalité</p>	<p>L'association est consultée au moment de l'élaboration de programmes touchant la production audiovisuelle</p> <p>L'association démontre avec force d'arguments convaincants, les conséquences des politiques et actions gouvernementales</p>	<p>Activités régulières de représentation auprès de Patrimoine canadien, Téléfilm Canada, Fonds canadien de la télévision, CRTC l'Office National du Film et du Conseil des Arts du Canada</p>	<p>Continu</p>	<p>Conseil d'administration / Direction générale</p>

Résultats visés	Indicateurs de rendement	Activités	Échéancier	Ressources
Les programmes de production offerts par les agences gouvernementales sont pertinents pour les réalisateurs franco-canadiens et tiennent compte de leur réalité (suite)	L'association est consultée au moment de l'élaboration de programmes touchant la production audiovisuelle (suite)	Présentation au CRTC et aux comités permanents du Patrimoine canadien et des Langues officielles	Selon le calendrier du CRTC et des rencontres des comités gouvernementaux	Conseil d'administration / Direction générale / consultants
Le PICLO est renouvelé et bonifié	Le nombre de productions soutenues par le PICLO augmente ; les œuvres sont variées et inclues des œuvres de fiction	Collaboration avec la FCCF et l'APFC  Travail de représentation auprès de PCH, Téléfilm, SRC, ONF, du FCT	Continu  Continu	Conseil d'administration / Direction générale  Conseil d'administration / Direction générale
Les réalisateurs continuent d'accéder au PICLO et à d'autres programmes incitatifs	Augmentation de l'enveloppe PICLO allouée à Téléfilm, l'ONF, SRC et au CAC  De longs métrages de fiction sont produits régulièrement  Augmentation de la production en provenance de l'Ouest canadien	Collaboration avec l'APFC  Travail de représentation auprès de PCH	Continu  Continu	Conseil d'administration / Direction générale
Une plus grande diversité d'œuvres audiovisuelles voit le jour	Augmentation du nombre de projets déposés et croissance du taux de succès dans les programmes de Téléfilm, du Fonds canadien de la télévision et du CAC	Participer aux rencontres annuelles du Groupe de travail sur les arts médiatiques ; rencontres <i>Tendances</i> au CAC	Annuellement 2009 – 2014	Conseil d'administration / Direction générale

<b>Résultats visés</b>	<b>Indicateurs de rendement</b>	<b>Activités</b>	<b>Échéancier</b>	<b>Ressources</b>
Une plus grande diversité d'œuvres audiovisuelles voit le jour (suite)		<p>Suivre l'évolution de l'implantation de la notion d'équité linguistique au sein des programmes du CAC et des autres agences gouvernementales</p> <p>Tenir des ateliers de rédaction de demandes de subvention – offrir des services de mentorat</p>	<p>Continu</p> <p>Annuellement 2009 – 2014</p>	<p>Conseil d'administration / Direction générale</p> <p>Direction générale / formateurs 2 000 \$</p>
L'association est active dans la sphère de production nationale	Le contexte de production des réalisateurs franco-canadiens est connu et pris en compte dans les politiques de production nationales	L'association est en cheville avec les associations touchant son domaine d'intervention : FCCF, APFC, TONAC, ARRQ, DOC, la Guilde des réalisateurs canadiens, Conférence canadienne des arts.	Continu	Conseil d'administration / Direction générale
Mise en place d'un réseau d'alliances stratégiques	Le FRIC a négocié des échanges d'adhésions avec d'autres associations	Le FRIC s'allie à d'autres organismes de représentation tel l'ARRQ, DOC et DGC	Continu	Conseil d'administration / Direction générale

<b>Résultats visés</b>	<b>Indicateurs de rendement</b>	<b>Activités</b>	<b>Échéancier</b>	<b>Ressources</b>
Positionner la production audiovisuelle auprès des diffuseurs	<p>Les œuvres audiovisuelles sont diffusées régulièrement sur les ondes nationales de la Radio-Canada ainsi que sur les ondes de diffuseurs régionaux en Ontario, au Québec et au Nouveau-Brunswick</p> <p>Les télédiffuseurs font une promotion marquée des productions franco-canadiennes</p>	<p>Représentation auprès de Radio-Canada, des diffuseurs privés et des chaînes spécialisées</p> <p>Travail en collaboration avec l'APFC</p>	Continu	<p>Conseil d'administration / Direction générale</p> <p>Conseil d'administration / Direction générale</p>

#### Axe 4 – Développement du milieu / Consolidation de l'organisme

Résultats visés	Indicateurs de rendement	Activités	Échéancier	Ressources
L'association dispose des ressources financières et humaines adéquates pour répondre aux besoins de ses membres et répondre aux exigences administratives	L'association obtient un financement pluriannuel de programmation dans le cadre du programme	Multiplier les sources de financement	Continu	Direction générale
	Soutien au développement communautaire	Consolider les sources de financement	Continu	Direction générale
	L'association reçoit un financement pluriannuel à titre d'ONSA du CAC	Embaucher une direction générale	Juin 2009	50 000 \$
	L'association reçoit un financement des conseils des arts provinciaux	Fonctionnement entier d'un bureau national	Juin 2009	10 000 \$
	L'association offre de nombreux services répondant aux besoins de ses membres dans les domaines de la formation.	Campagne de recrutement	Continu	Direction générale / contractuel.le & bénévoles 5 000 \$
	L'association organise maintes occasions de réseautage et de visibilité à l'intention de ses membres			
	Les adhésions augmentent et les membres renouvellent leur cotisation			

Résultats visés	Indicateurs de rendement	Activités	Échéancier	Ressources
L'association dispose des ressources financières et humaines adéquates pour répondre aux besoins de ses membres et répondre aux exigences administratives (suite)	Le milieu de la production est énergique et les adhésions se chiffrent à 200 membres			
Les réalisateurs de l'espace francophone au Canada se connaissent mieux et ont accès à un réseau professionnel étoffé	Toutes les régions sont représentées au sein de l'association	Tenue du Forum  Mise en place d'une autre rencontre des réalisateurs en face à face  Rencontres des membres lors de moments-clés tels FICFA, RVCQ, RIDM	Annuellement  Annuellement   Ponctuellement	Direction générale / Coordination Direction générale
Amélioration des conditions de travail des réalisateurs	Le barème de cachets est en vigueur auprès de l'APFC, de l'ONF, de Tfo et de la SRC	Effectuer des recherches auprès d'associations homologues et développer un barème de cachets propre aux réalisateurs de la francophonie canadienne	2010	Direction générale / consultant
Soutenir l'évolution du milieu de la production audiovisuelle	Le nombre de productions et de réalisateurs augmente	Mise à jour périodique de la planification stratégique	Annuellement	Conseil d'administration / Direction générale

<b>Résultats visés</b>	<b>Indicateurs de rendement</b>	<b>Activités</b>	<b>Échéancier</b>	<b>Ressources</b>
Être à l'affût des développements technologiques		Le FRIC s'associe avec d'autres associations pour être en amont des changements technologiques	Continu	Membres / Conseil d'administration / Direction générale

## D- CONCLUSION

Ce plan d'action est le fruit de maintes consultations effectuées auprès des membres et de plusieurs rétroactions.

Les étapes suivantes sont les principales balises ayant marqué son élaboration :

- Novembre 2007 : première consultation effectuée auprès des membres au moment du Forum à Winnipeg nuancée par une recherche préliminaire des enjeux affectant le milieu
- Février 2008 : rencontre en face à face d'un conseil d'administration élargi pour commenter la première ébauche et cerner les principales activités et prioriser les axes d'action
- Septembre 2008 : rétroaction du conseil d'administration à la deuxième ébauche
- Novembre 2008 : présentation du plan aux membres du FRIC

Les consultations ayant mené à sa rédaction ont permis de cerner les principaux enjeux auxquels doit se consacrer l'association. Au moment de la rencontre de février 2008, les projets prioritaires se rattachant à chacun des axes ont été identifiés comme étant les suivants :

1.	Communications / Visibilité	Site Internet, Portail électronique, bulletin d'information
2.	Développement professionnel et formation / Forum de créativité	Tenue du Forum annuel dont un se déroulant à Montréal, formation des membres à l'utilisation des nouveaux médias
3.	Représentation politique	Maintien, ou mise en place, de mesures incitatives; augmentation du budget de l'ONF; fenêtre pan-canadienne sur les ondes de la SRC.
4.	Consolidation de l'organisme	Embauche d'une direction générale

Par le biais de ce plan d'action, le FRIC cherche à ce que son environnement témoigne des accomplissements suivants en 2014 :

En 2014, les membres du FRIC sont connus au sein de l'industrie cinématographique et télévisuelle au Québec et au Canada. Les réalisateurs ont les outils et la formation nécessaires pour se consacrer à des projets de fiction, de documentaire, des projets télévisuels ainsi qu'à des œuvres en médias non-traditionnels qui sont vus et connus du public canadien. Grâce au travail de représentation effectué par le FRIC, les agences gouvernementales actives dans le domaine de la politique de la production cinématographique canadienne ont mis en œuvre des politiques ayant nettement amélioré les conditions de production permettant aux réalisateurs d'exercer leur métier dans leur communauté. Les membres du personnel du FRIC, travaillant à partir de leur bureau à Ottawa, ont soutenu de vastes efforts de communications qui ont permis aux membres de tisser un étroit réseau professionnel dynamique et collégial.